

JEUDI 18 JUIN ANVERS

LE CHANTIER DE LA BOERENTOREN - LA KEISERSKAPEL ET LA PHOEBUS FOUNDATION –

L'ENTREPRISE FAMILIALE VROUYR, L'ART DU TAPIS D'ORIENT



Depuis son acquisition en 2020 par Fernand Huts, le célèbre capitaine de la *Katoen Natie*, l'iconique Boerentoren continue de susciter notre curiosité : l'immense restauration, une transformation du paysage controversée, l'objectif d'accueillir un grand centre d'art et de culture ... Il y a de quoi être interpellé ! En 2025, le projet du Studio Libeskind est finalement accepté : il conserve la façade originale, il préserve la structure métallique et limite sa hauteur à 103m. La restauration de la tour mobilise plusieurs architectes spécialisés dans la conservation et la réaffectation du patrimoine anversoïse dont Rutger Steenmeijer, administrateur de l'association.

Rappelons-nous que du haut de ses 90 mètres, la tour fut un des premiers gratte-ciels d'Europe. Achevée en 1931, elle fut réalisée d'après les plans de 3 architectes : Emiel Van Averbek, Jan Van Hoenacker et Jos Smolderen. Elle s'inscrit dans le contexte lié aux dégâts considérables causés par la première Guerre mondiale et aux ambitions liées à l'exposition universelle de 1930. L'instabilité des systèmes bancaires durant les années folles retardèrent le projet. Finalement l'institution bancaire du *Boerenbond* acquit la parcelle d'environ 2.100 m² en 1928.

La construction du squelette prend fin en 1930, il repose sur un socle de 2 mètres d'épaisseur et combine dalles de béton pour le sol et brique de Boom pour les murs. Au-dessus de l'entrée monumentale en marbre noir, 8 sculptures en bronze d'Arthur Pierre parachèvent l'ensemble. La tour devait accueillir les guichets et les bureaux de la banque, un restaurant, des magasins et des appartements. Au 24^{ème} étage un panorama était ouvert au public et reposait sur une immense citerne d'eau.

La tour est classée depuis 1981.

La Keiserskapel fut acquise par la Phoebus Foundation. Cette fondation compte des milliers d'œuvres d'art réalisés dans nos contrées. Cette chapelle de style gothique brabançon tardif fut transformée après les guerres de religion et représente un bel exemple d'intérieur baroque à Anvers. Quelques interventions néogothiques et une belle restauration réalisée au début des années 2000 par le bureau de Rutger Steenmeijer ont préservé son identité. Elle est peu connue,

et des œuvres destinées plus tard à être exposées dans la Boerentoren sont visibles lors d'expositions temporaires.

Le troisième volet de notre journée nous emmène au cœur de la maison familiale Vrouyr, spécialisée depuis plus de 100 ans dans l'art du tapis d'orient. Quatre générations — Norayr, Tigrane, Christian et Naïry Vrouyr — ont développé l'entreprise depuis son installation à Anvers en 1920, à la Place de la Comédie. La famille s'est rapidement inscrite dans la vie culturelle de la ville, notamment à travers salons et expositions sur le Meir.

Membres de la Chambre des Antiquaires de Belgique, ils ont mené de nombreux voyages en Iran, Afghanistan, Inde, Népal et ex-URSS. Dans la seconde moitié du XXe siècle, ces échanges ont renforcé les liens entre créateurs européens et tisserands orientaux, donnant lieu à des expositions et à la création de BOTA, association des marchands de tapis noués main. Dans les années 1990, plusieurs expositions ont été organisées dans les espaces rénovés de la maison.

En 2003, Naïry Vrouyr effectue un voyage en Arménie et visite les ateliers Tufekian. En 2007, elle représente la 4^{ème} génération de l'entreprise.

Elle se consacre essentiellement à l'étude technique des tapis à travers les différentes cultures. Ses voyages d'étude renforcent l'orientation de l'entreprise : privilégier l'artisanat et la conservation de ce patrimoine exceptionnel.

En 2017, la maison familiale a fêté son centenaire, elle est toujours présente sur la place de la Comédie, et est entretemps, accessible au public (salles d'exposition, ateliers, bibliothèque).

Son engagement social lutte contre le travail des enfants exercé pour obtenir des prix plus bas. Les fonds récoltés sont destinés à du matériel pour les orphelinats et la scolarité d'enfants de familles de tisserands.

Nous vous attendons nombreux pour cette journée placée sous le signe de l'art, de sa conservation et de sa réaffectation... Un vaste sujet que nous n'aurons pas fini d'explorer durant ces quelques heures passées dans LA métropole !

Informations pratiques

09h30 rendez-vous à la Keiserskapel

10h visite du chantier de la Boerentoren : pas de chaussures à talons svp, tenez compte des 500 marches d'escaliers à grimper 😊

13h -14h30 lunch

14h45 visite de l'entreprise familiale Vrouyr

16h30 fin estimée de la journée

Prix de la journée, toutes visites et déjeuner compris : 105€ membres ; 120€ non-membres